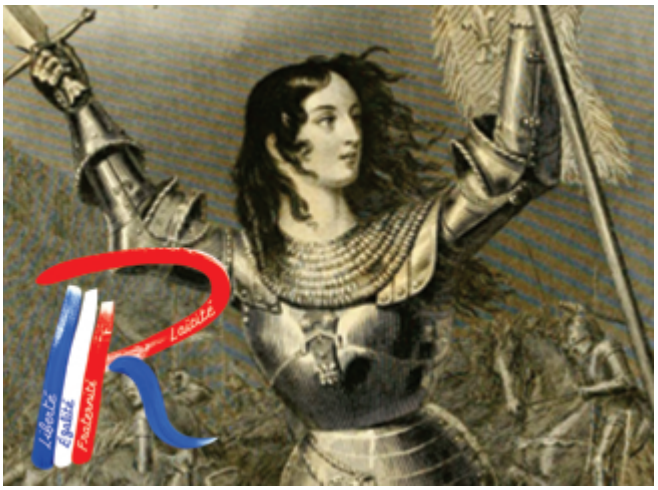
Souriez, vous êtes tués ! Le discours nouveau de la bien-pensance est arrivé

écrit par Sarisse | 17 novembre 2016



Article intéressant dans *Causeur* .
Extrait

« Une nouvelle crétinerie, un nouveau succès

Une nouvelle rhétorique est en train de se construire sur la Marne. **Elle n'empêchera pas les loups d'entrer dans Paris et de tuer, mais elle empêchera à coup sûr de prendre les mesures nécessaires à la prévention de futurs massacres.** Cette fois, il ne s'agit pas de l'immigration de masse, mais d'une de ses conséquences, le terrorisme islamiste. La bien-pensance vient d'inventer un argumentaire, noble, d'utilisation facile, qui gratifiera beaucoup le discoureur et obscurcira efficacement la réalité. Notons combien il est passionnant pour l'observateur de voir surgir une nouvelle crétinerie, à laquelle je prédis un succès phénoménal.

Le ton a été donné à la une du Monde trois jours après les attentats du 13 novembre. Le veuf d'une des victimes, un certain Antoine Leiris, a publié une lettre ouverte aux djihadistes qui s'intitule « Vous n'aurez pas ma haine ». Choix très habile de la part du principal média bien-pensant. Quel sans-coeur oserait critiquer un veuf tout neuf ? Le nom de Leiris en impose, qu'il y ait une parenté ou non avec l'écrivain. La lettre commence ainsi : « Je ne sais pas qui vous êtes et je ne veux pas le savoir, vous êtes des âmes mortes. » Déni de réalité bien connu : l'ennemi me

désigne, mais moi je refuse de le désigner. On ne dit pas « islamistes », on dit « âmes mortes » : haute noblesse d'expression et clin d'oeil à l'élite intellectuelle qui connaît le titre de Gogol, plus rarement le contenu. Voilà qui va certainement désespérer Raqqa.

La suite de la lettre est instructive, elle précise l'argumentaire qu'on va nous resservir une bonne vingtaine d'années jusqu'à ce que cette noblesse d'âme apparaisse pour ce qu'elle est : **une lâcheté parée d'oripeaux grandioses.** « *Vous voulez que j'aie peur, que je regarde mes concitoyens d'un œil méfiant, que je sacrifie ma liberté pour ma sécurité*. » Si ce monsieur côtoie dans le métro une femme en niqab un peu forte de hanches, il ne s'éloignera pas comme ont fait les passagers de l'incident rapporté par un journaliste de Libération. Il préfère risquer de voler en éclat à cause des hanches rembourrées à l'explosif que vexer une brave femme innocente. Bravo.

Antoine Leiris termine par une anticipation très discutable : « *Mon fils et moi, nous sommes plus forts que toutes les armées du monde (…) et toute sa vie, ce petit garçon vous fera l'affront d'être heureux et libre. Car vous n'aurez pas sa haine non plus.* » Vivra-t-il heureux et libre si la France est déchirée par une guerre civile ? On peut en douter. N'aura-t-il jamais de haine contre les djihadistes ? On peut se permettre de critiquer **un père abusif qui, des années à l'avance, préjuge des opinions de son fils**. D'ailleurs, les enfants ayant la saine habitude de prendre le contrepied de leurs parents, Leiris junior peut très bien voter un jour Marion Maréchal-Le Pen pour embêter papa. »

Mort à la Haine ! »

De Alain Nueil, romancier et professeur de lettres agrégé.

Lire ce qui précède et suit le passage ci-dessus sur Causeur :

http://www.causeur.fr/immigration-antiracisme-haine-terrorisme-bien-pensance-37558.html